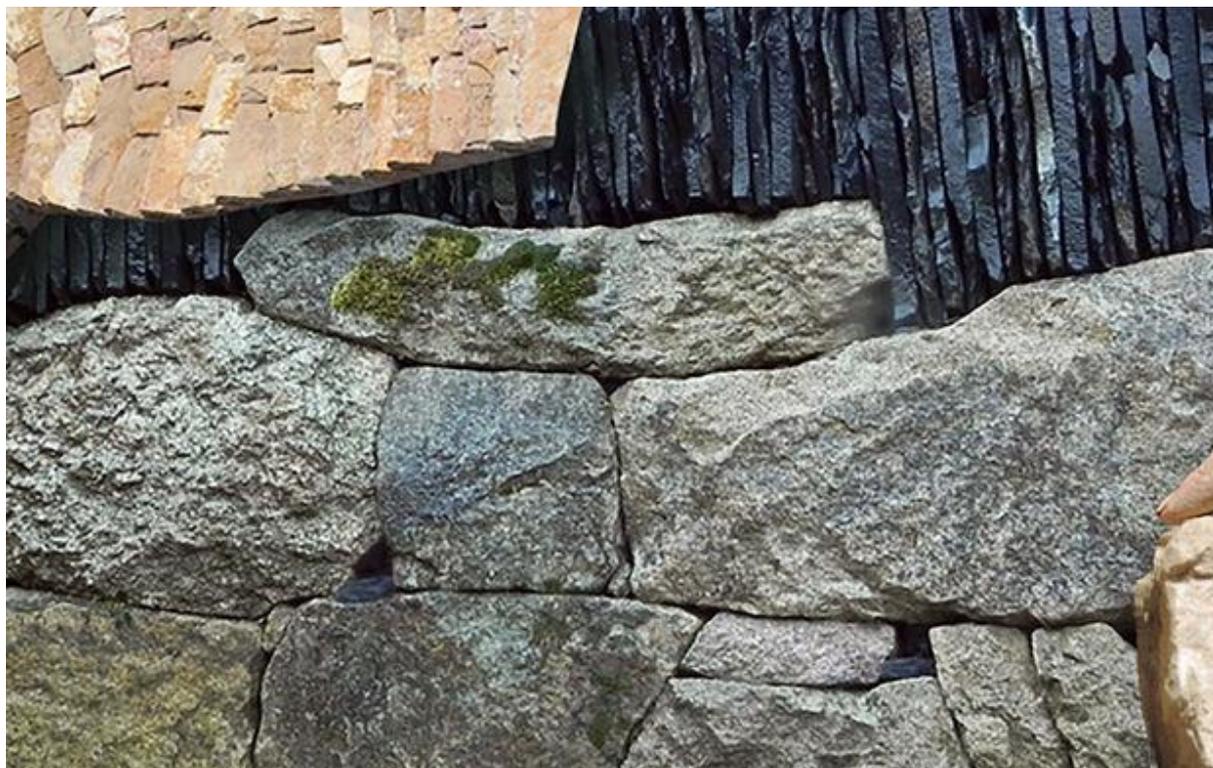


Laubapro, un nouvel étendard pour la lauze et la pierre sèche

Avec le lancement du programme Laubapro officialisé en avril, les artisans de la pierre sèche et de la lauze retrouvent un étendard jusqu'à la fin 2022. Leurs deux associations s'appuient sur les acquis accumulés entre 2016 et 2019 grâce au programme Laubamac, acronyme de Lauziers et bâtisseurs du Massif central. Dans le hameau de l'Espinassas, blotti sous une crête de Ventalon-en-Cévennes, la plateforme nationale d'essais en constitue la trace la plus visible.



Un pôle de compétences nationales se structure, dans la couverture en lauze et la pierre sèche. -

© Olivier Prohin

L'homologation du **certificat de qualification professionnelle des lauziers couvreurs** a donné une consécration officielle à leur savoir-faire et un premier acquis au programme Laubapro. Cette reconnaissance obtenue mi-avril par l'association des Artisans lauziers couvreurs (ALC) aboutira à une première session de formation espérée au printemps 2022.

Certificats en renouvellement

Les qualifications confirment leur rôle clé dans les programmes coordonnés à Ventalon-en-Cévennes par l'Association des bâtisseurs en pierre sèche (ABPS). Cette dernière avait piloté 14 actions de 2016 à 2019 dans le cadre du programme des Lauziers et bâtisseurs du Massif central (Laubamac). **Deux CQP avaient débouché sur les titres d'ouvrier et de compagnon bâtisseur en pierre sèche.** France Compétence examine actuellement leur renouvellement.

Jusqu'en 2022, les 10 partenaires de Laubapro espèrent mener à bien 13 nouvelles initiatives. La dernière syllabe de l'acronyme exprime leur ambition de structurer un pôle de compétences professionnelles à rayonnement national et européen. Comme pour Laubamac, les parties prenantes s'appuient sur le tandem composé par le parc national des Cévennes et l'ABPS. Après le bouclage du budget de 729 048 euros, le recrutement de deux chargés de mission a déclenché le démarrage du second programme : Tsilia Poussin et Nicolas Diet, respectivement animatrice et animateur de Laubapro et d'ALC.

Soutènement à l'épreuve

Emblématique des deux techniques promues par Laubamac et Laubapro, un abri accueille les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle depuis le début 2020 à Gréalou (Lot), dans le Parc naturel régional du Quercy. Titulaire des deux CQP de la pierre sèche, l'artisan Vincent Caussanel l'a créé avec une couverture en lauze. Construit avec des matériaux neufs prélevés à 15 km de Gréalou, cet ouvrage a contribué à ouvrir une voie pour **adapter l'exploitation de micro-carrières à une réglementation conçue pour des extractions industrielles**, grâce à l'accompagnement technique de l'Institut des mines d'Alès.



L'abri destiné aux pèlerins de Saint-Jacques Marie la lauze en couverture et les murs en pierre sèche

Sur le plan scientifique et technique, la principale avancée attendue de Laubapro concernera la **démonstration de la résistance mécanique et de la durabilité des murs de soutènement en pierres clavées** (ou pierre de chant), c'est-à-dire disposées à la verticale. Après les phases de test accompagnées par l'Ecole nationale des Ponts-et-Chaussées sur la plateforme nationale d'essais de L'Espinas, **le chantier expérimental se déroulera dans le parc naturel régional des Grands Causses, sur la route des gorges de la Jonte** qui le relie au parc national des Cévennes.

20 chantiers de référence

Dans la foulée des règles professionnelles de la pierre sèche publiées en novembre 2017 avec l'Ecole nationale des Travaux publics de l'Etat, Laubapro encadrera le **suivi de 20 chantiers de référence**. La consolidation des règles de l'art facilitera-t-elle le franchissement des freins à l'assurabilité ? « A 3000 euros, la décennale revient souvent au 1/10ème du chiffre d'affaires d'un artisan », calcule Cathie O'Neill, directrice de l'ABPS. La Maaf, la SMA BTP et Groupama réfléchissent à une adaptation du cadre, aux côtés de l'association.

Essaimage transfrontalier

Prochaine épisode du projet « Pierre sèche dans la grande région » entamé en 2016, l'association des bâtisseurs en pierre sèche (ABPS) dispensera en juin une formation qualifiante d'ouvrier auprès d'un public trinational, avec des Lorrains, des Wallons et des Luxembourgeois.

Co-financé par l'Union européenne jusqu'au 30 juin 2022 dans le cadre de son programme transfrontalier Interreg, le projet se traduira aussi par un ouvrage technique. La fondation wallonne du patrimoine intégrera cette publication dans une collection consacrée aux savoir-faire traditionnels du bâtiment, aux côtés du stuc et de la terre crue.

Après d'un public de maitres d'œuvre et de maîtres d'ouvrage des trois pays, quatre webinaires ont marqué le premier trimestre 2021, sur les thèmes des techniques, de la formation, des marchés et de la recherche.

Fin juin 2022, deux séminaires restitueront les six ans de « Pierre sèche dans la Grande région », avec l'objectif d'avancer vers une qualification européenne. « Dans l'esprit d'Interreg, nous avons observé des transferts dans les deux sens : la France présente une référence technique, mais nos partenaires nous ont éclairés sur l'impact écologique et paysager de la pierre sèche », souligne Cathie O'Neill, directrice de l'ABPS.